

Une nouvelle espèce de *Pseudamaurops* Jeannel, 1948 du Monténégro, et remarques sur les genres voisins (Coleoptera : Pselaphinae : Amauropini)

Guido NONVEILLER †⁽¹⁾ & Dragan PAVICEVIC *⁽²⁾

(1) Nusiceva 2a, Yu-11080 Zemun, Yougoslavie.

(2) Institut pour la protection de la nature de Serbie, III Bulevar 106, Yu-11070 Novi Beograd, Yougoslavie.

Résumé – Une nouvelle espèce du genre *Pseudamaurops* Jeannel, 1948, récoltée dans une grotte à proximité de Virpazar, au Monténégro, et décrite et illustrée. Il s'agit là du troisième représentant du genre, deux autres espèces ayant été décrites d'Albanie. La position taxonomique de la nouvelle espèce est discutée, quelques remarques sur le genre et deux genres apparentés, *Bergrothia* Reitter, 1884 et *Zoufalia* Reitter, 1918, sont fournies.

Abstract – A new species of the genus *Pseudamaurops* Jeannel, 1948 from Montenegro, with notes on related genera (Coleoptera: Pselaphinae: Amauropini). – A new species of the genus *Pseudamaurops* Jeannel, 1948, which was found in a cave near Virpazar, in Montenegro, is described and figured. This is the third representative of the genus, the other two were described from Albania. The taxonomic position of the new species is discussed and some remarks on this and two related genera, *Bergrothia* Reitter, 1884 and *Zoufalia* Reitter, 1918 are given.

Dans le cadre de ses recherches sur les Opilions troglobiontes, notre collègue Ivo Karaman, assistant à la Faculté des Sciences naturelles et des Mathématiques de l'Université de Novi Sad (Yougoslavie), a eu l'occasion de visiter plusieurs grottes dans la région de Virpazar, localité située au bord du Lac de Skadar, au Monténégro. Dans l'une de ces grottes, « Golubija špija » (la « Grotte aux pigeons »), visitée au début du mois de mai 1991, il a eu la chance de récolter, sous des pierres, dans une partie de la grotte encore éclairée, très humide, plusieurs arthropodes troglobiontes, dont des Trechinae et des Leptodirini. Il y avait également quatre spécimens, un mâle et trois femelles, d'un Amauropini, que M. Karaman a eu l'obligeance de nous confier pour étude. Il s'avéra qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce du genre *Pseudamaurops* Jeannel, 1948. Ce genre ne comprenait jusqu'à présent que deux espèces, l'une et l'autre d'Albanie.

Il est intéressant de noter que la même grotte a été visitée à plusieurs reprises par M. Karaman, au cours de différentes saisons, mais aucun autre spécimen de l'Amauropi mentionné n'a pu y être récolté, non plus qu'aucun autre Psélaphide, alors qu'Egon Pretner (de

Slovénie), et d'autres biospéléologues, lors de visites effectuées dans la même région, riche en grottes, plusieurs années auparavant, y avaient trouvé plusieurs spécimens d'un Psélaphide, appartenant au groupe *Bryaxis scapularis* Reitter, 1881, lesquels sont encore à l'étude.

Pseudamaurops calcaratus n. sp. (fig. 1)

Matériel type – **Holotype** ♂, « Golubija šilja », Virpazar, Gounja Seoca, (Monténégro), 2-V-1991 (leg. *Ivo Karaman*) (In collection de l'Institut pour la Protection de la nature de Serbie, Belgrade). – **Paratypes** : 3 ♂, mêmes données (2 ex. dans la collection des auteurs, un ex. dans la collection du Museo Civico di Storia naturale, Genova).

Description – Longueur 2,5-2,9 mm. Coloration brun-rougeâtre foncé.

Pronotum et abdomen sans ponctuation, à surface lisse et brillante, couverts d'une pilosité longue, inclinée et espacée. Tête fortement sculptée, couverte d'une pilosité semblable. Elle est un peu plus longue que large, presque aussi large que le pronotum. Tubercules antennaires saillants. Épines oculaires saillantes, entourées de quatre ommatidies qui sont, chez le mâle, un peu plus grandes. La carène frontale forte et entière. Carène occipitale est forte et atteint la fossette frontale qui est profonde.

* Corresponding author.
Manuscrit accepté le : 18-12-2001.

Partie postérieure de la tête, derrière les épines oculaires, faiblement arquée et au bord finement crénelé. Fossettes occipitales profondes et réunies à la fossette frontale par un sillon assez large. Antennes du mâle longues et grêles, excepté la massue. Scape court et large, le pédicelle un peu plus court, légèrement atténué vers la base. Les deux segments suivants sont chacun à peine plus court que le pédicelle. Le cinquième segment est plus long que le quatrième et le sixième. Le septième est de la même longueur que le cinquième, le huitième d'un tiers plus court que le septième. Le neuvième est un peu plus long que large, le dixième est légèrement transverse et le dernier asymétrique, légèrement échancré et aplati du côté externe.

Pronotum plus long que large, aux côtés arrondis, plus fortement rétréci vers l'arrière que vers l'avant, sa plus grande largeur située au milieu de sa longueur. Sur chacun de ses côtés, un peu en arrière du milieu, il y a une petite dent. Carènes discales fortes, avec une forte dent basale, comprimée latéralement; elles sont légèrement divergentes vers l'arrière et dépassent de peu la moitié de la longueur du pronotum. Partie basale du pronotum avec de chaque côté deux fossettes profondes, séparées au milieu par une courte carène assez élevée. Fossettes sub-basales profondes, la médiane plus large et moins profonde.

Élytres très bombés, sans strie suturale, avec deux fossettes basales profondes et ouvertes. Bord postérieur des élytres droit. Premier tergite visible de l'abdomen bombé, avec deux carènes basales courtes et droites, légèrement convergentes et avec trois fossettes basales peu profondes. Strie latérale légèrement oblique, peu éloignée du bord latéral, qu'elle rejoint vers la moitié de sa longueur et qui est caréniforme jusqu'au segment suivant.

Caractères sexuels – L'abdomen du mâle est légèrement plus étroit que celui de la femelle. Les antennes du mâle sont visiblement plus allongées. La massue (fig. 2b), comme chez les autres espèces du genre, diffère sensiblement de celle de la femelle, chez laquelle les segments de la massue sont simples (fig. 2a). Les neuvième et dixième segments sont asymétriques, larges, un peu plus longs que larges, couverts de granulations. Le dernier est noueux, plus long que les deux précédents ensemble, sa partie basale latéralement aplatie. Tibias postérieurs (fig. 2c) fortement épaissis en massue et porteurs à l'extrémité interne d'un faisceau de longs poils. Fémurs intermédiaires aplatis inférieurement; au bord inférieur, du côté interne, avec une très longue épine courbée apicalement et du côté externe, en face de la précédente, avec deux courtes épines pointues (fig. 2d). Leur bord externe, entre l'apex du tibia et l'épine apicale, est légèrement échancré. Trochanters des pattes postérieures très prolongés, chez les deux autres paires de pattes apicalement avec une petite dent. Dernier sternite légèrement impressionné sur presque toute sa surface, plus fortement en arrière.

Édéege (fig. 3).

Derivatio nominis – Allusion aux épines très caractéristiques des fémurs intermédiaires du mâle.

Discussion – Par les carènes latérales du premier tergite visible de l'abdomen, dirigées obliquement vers l'arrière, cette nouvelle espèce fait partie de la lignée phylétique

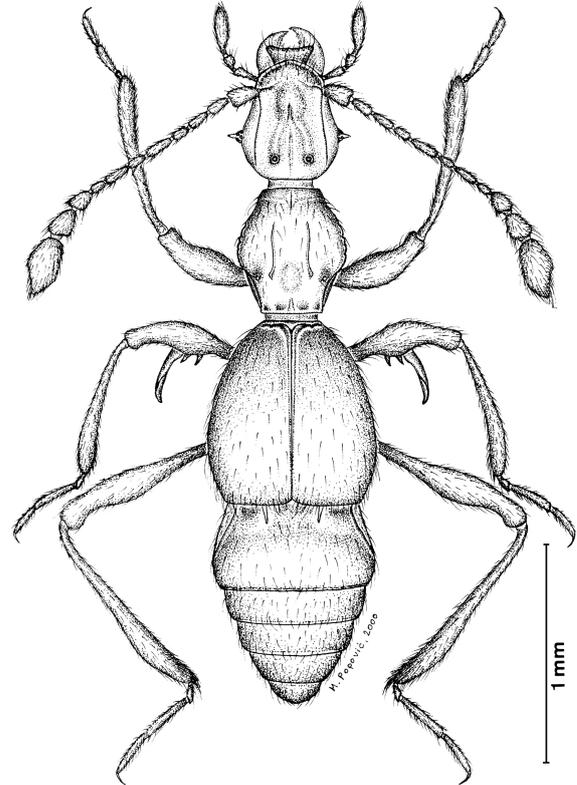


Figure 1
Pseudamaurops calcaratus n. sp. (mâle).

Amaurops de Jeannel (1948). Par les tibias postérieurs du mâle fortement épaissis en massue et porteurs à l'extrémité interne d'un faisceau de longs poils, elle entre dans le genre *Pseudamaurops* Jeannel, 1948. Ce genre comprenait jusqu'à présent deux espèces : *albanicus* Apfelbeck, 1907 et *muellerianus* Ravasini, 1923, toutes les deux décrites d'Albanie. La nouvelle espèce est bien caractérisée par les carènes pronotales qui sont chez elle fortement développées, ce qui n'est pas le cas chez les deux autres espèces du genre connues à ce jour. Chez *albanicus*, ces carènes sont très fines, armées à la base d'une dent minuscule, alors que chez *muellerianus* il n'y en a point. De plus, la nouvelle espèce est caractérisée, chez le mâle, par les particularités de la massue des antennes, ainsi que par les tibias intermédiaires armés de trois dents. Les tibias intermédiaires du mâle de *muellerianus* ont à la même place une forte dent; ceux de *albanicus* sont inermes.

Données biologiques – Les spécimens ont été récoltés sous des pierres dans la partie encore éclairée d'une grotte au Monténégro.

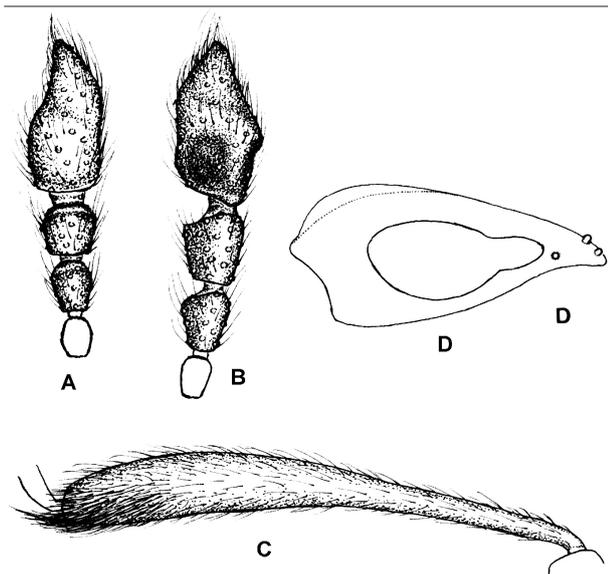


Figure 2
P. calcaratus n. sp., massue des antennes de la femelle (A) et du mâle (B);
 tibia postérieur droit du mâle (C); fémur médian droit du mâle (D).

La découverte récente de cette nouvelle espèce au Monténégro mérite un commentaire. Plus de soixante-dix ans se sont écoulés depuis la description de *Pseudamaurops muellerianus* Ravasini, 1923. Au cours de cette période relativement longue, les recherches de la faune cavernicole des régions concernées n'ont été que sporadiques. Même celles entreprises dans un passé récent, par Egon Pretner, n'ont pas relevé l'existence de l'Amauropini découvert en 1991 par notre ami Ivo Karaman. Pretner avait visité cette grotte au mois de septembre 1956 et y avait posé des appâts, mais n'avait trouvé que des *Neotrechus*, des *Antisphodrus* et une espèce du genre *Speonesiotes*. Ivo Karaman, lors de visites ultérieures, n'a pas non plus trouvé d'Amauropini dans cette grotte. Il faut en tirer la conclusion que ces insectes sont accessibles au chercheur dans des conditions de milieu assez particulières, encore insuffisamment connues. Une fois qu'elles seront mieux établies, l'exploration du milieu souterrain ou endogé nous réservera encore, sans doute, surtout dans les régions mentionnées, de nombreuses surprises.

Remarques sur le genre
Pseudamaurops Jeannel, 1948
 et les genres voisins : *Bergrothia* Reitter, 1884
 et *Zoufalia* Reitter, 1918

La découverte, en 1991, d'un nouvel Amauropini que nous avons classé dans le genre *Pseudamaurops* Jeannel,

1948, nous a incité à étudier ce genre de plus près et à nous intéresser aux genres voisins. Ceci nous a donné l'occasion d'établir un certain nombre de faits importants qui sont exposés ci-dessous (voir aussi tableau 1). Après l'historique, nous ferons le point sur les trois genres.

Historique

REITTER – Reitter publia en 1918 une brève note dans laquelle il se référait à Raffray, lequel distinguait les espèces du genre *Bergrothiella* Reitter, 1897 de celles du genre *Amaurops* Fairmaire, 1852, en se basant sur la position des carènes latérales du premier segment dorsal. Comme le rappelle Reitter, ces carènes sont très obliques chez les espèces du premier genre, au contraire peu obliques et rapprochées de la marge chez les espèces du genre *Amaurops*.

Toutefois, Reitter considérait dans cette note que le genre *Bergrothia* Reitter, 1884 (*Bergrothiella* Reitter, 1897, *Amicrops* Saulcy, 1879), ne pouvait pas être maintenu, car des carènes latérales obliques se trouvent également chez certaines espèces du genre *Amaurops* et donc que ce genre devait, à son avis, être limité, comme sous-genre, aux espèces caucasiennes de *Bergrothiella* (aux palpes labiaux plus courts), tandis qu'il proposait pour les espèces du genre *Amaurops* de l'Europe de l'Est (aux carènes latérales aussi obliques que celles du Caucase), le nouveau sous-genre *Zoufalia*.

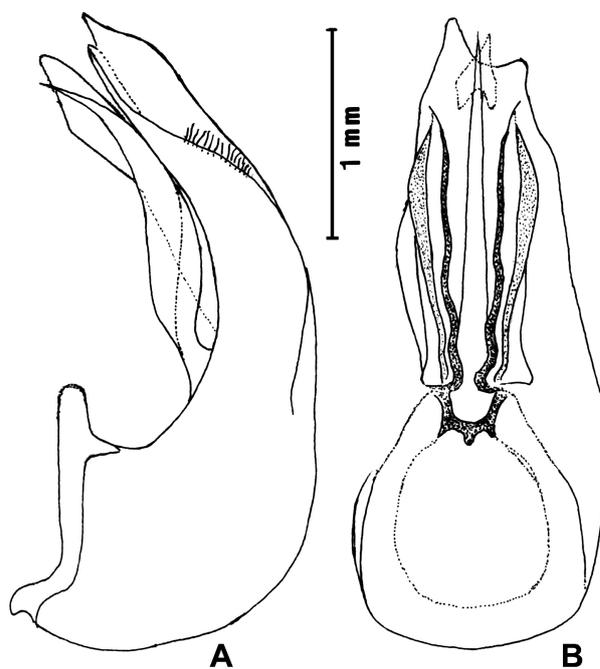


Figure 3
P. calcaratus n. sp., édéage en vue latérale (A) et ventrale (B).

Les espèces se répartissaient donc ainsi d'après Reitter :

– dans le sous-genre *Bergrothia* Reitter, 1918 : les quatre espèces caucasiennes aux palpes maxillaires courts. Reitter ne les mentionne pas, mais il s'agit des espèces suivantes, connues à cette époque : *saulcyi* Reitter, 1877 ; *lederi* Saulcy, 1879 ; *lenkorana* Reitter, 1881 et *mingrellica* Reitter, 1884.

– dans le nouveau sous-genre *Zoufalia* Reitter, 1918 : les espèces aux carènes sublatérales du premier tergite très obliques : *Amaurops corcyrea* Reitter, 1884 ; *nobilis* Holdhaus, 1908 ; *winkleri* Holdhaus, 1908 (1) et *Bergrothia albanica* Apfelbeck, 1907.

Reitter avait omis de désigner une espèce-type pour son nouveau sous-genre *Zoufalia* et avait défini ce dernier d'une manière assez sommaire et sur un critère qui s'avéra faux. Tout ceci causera par la suite, comme on le verra, pas mal de confusions.

Rappelons que le genre *Bergrothia* avait été proposé par Reitter en 1884 pour remplacer *Amicrops* Saulcy, 1879 (préoccupé par *Amicrops* Montrouzier, 1858) et qu'il avait introduit ensuite *Bergrothiella* Reitter, 1897 sans nécessité, pour remplacer *Bergrothia*.

RAVASINI – Plus tard, les sous-genres *Bergrothia* et *Zoufalia* sont de nouveau mentionnés par Ravasini (1926) dans un travail sur les espèces du genre *Amaurops* d'Albanie, récoltées au cours d'une expédition par Lona-Ravasini. Tout d'abord, Ravasini se réfère à l'assertion de Reitter selon laquelle les palpes maxillaires seraient, chez les espèces caucasiennes de *Bergrothia*, plus courtes que chez les autres espèces d'*Amaurops*. Chez l'unique espèce du sous-genre *Bergrothia* qui lui était connue (*saulcyi*), Ravasini ne trouve sur ce point aucune différence par rapport aux espèces européennes. Ce caractère, d'après Ravasini, ne peut donc pas être maintenu pour caractériser les espèces caucasiennes. Par contre, Ravasini constate que l'espèce caucasienne qu'il avait examinée était dépourvue de carènes basales sur le premier tergite abdominal, particularité morphologique qui avait déjà été signalée par Winkler (1911) chez deux des quatre espèces des îles ioniennes. Winkler avait jugé que ces espèces constituaient un groupe homogène et les classa dans le sous-genre ; ce sont : *corcyrea* Reitter, *winkleri* Holdhaus, *nobilis* Holdhaus et *holdhausi* Winkler. Les trois premières seront classées un peu plus tard par Reitter dans son nouveau sous-genre *Zoufalia* sans qu'il mentionne cette particularité morphologique importante, sur laquelle Winkler avait attiré l'attention : l'absence de carènes basales sur le premier tergite abdominal. Ravasini, qui mentionne Winkler dans le travail cité, signale également l'absence de ces carènes basales

chez deux espèces classées par Reitter dans le genre *Zoufalia* (*corcyrea* Reitter et *nobilis* Holdhaus).

En conclusion, d'après Ravasini, les espèces mentionnées ne peuvent pas être séparées en deux sous-genres différents et doivent toutes être classées dans le sous-genre *Bergrothia*. Par contre, d'après Ravasini, le sous-genre *Zoufalia* peut être retenu pour *albanica* Apfelbeck, espèce pourvue de carènes basales et marquée, comme les précédentes, de carènes latérales obliques. Ainsi Ravasini, en indiquant explicitement : « ... il nuovo sottogenere *Zoufalia* creato dal Reitter converrà restringerlo alla *A. albanica* », donne du sous-genre *Zoufalia* une nouvelle interprétation qui sera maintenue par tous les auteurs successifs, y compris par Jeannel qui lui donne toutefois un nom nouveau (voir plus loin).

On peut résumer les conclusions de Ravasini comme suit (il s'agit toujours de sous-genres) :

– sous-genre *Bergrothia* Reitter. Espèce-type : *Amaurops saulcyi* Reitter, 1877 (désignée ultérieurement par Lucas 1920). Les quatre espèces caucasiennes : *saulcyi* Reitter, 1877 ; *lederi* Saulcy, 1879 ; *lenkorana* Reitter, 1881 et *mingrellica* Reitter, 1884, ainsi que les espèces ioniennes : *corcyrea* Reitter, 1884, *winkleri* Holdhaus, 1908, *nobilis* Holdhaus, 1908 et *holdhausi* Winkler, 1911.

Nota. Ravasini a de toute évidence commis une erreur en réunissant les espèces ioniennes aux caucasiennes. Jeannel s'en rendra compte, en les séparant de nouveau, mais sous le nom de *Zoufalia* utilisé par Ravasini pour désigner un autre groupe d'espèces.

– sous-genre *Zoufalia* Reitter. Espèces : *albanica* Apfelbeck, 1907 et *muelleriana* Ravasini, 1923.

MÜLLER – Dans un travail dans lequel il décrit deux nouvelles espèces du genre *Amaurops* d'Herzégovine, Müller (1928) reprend – en le citant – ce que Ravasini avait écrit au sujet des sous-genres *Bergrothia* (dans lequel Müller classe, comme Ravasini, les espèces ioniennes) et *Zoufalia* et ajoute, au sujet de ce dernier, que les mâles sont marqués par des caractères sexuels sur les antennes et les tibias postérieurs.

Presque vingt années plus tard, dans une contribution sur les espèces du genre *Amaurops* de la Péninsule balkanique, le même auteur (Müller 1944) publie une clé des sous-genres, de même que, pour chaque sous-genre, une clé des espèces. Dans ce travail, dans lequel les espèces du Caucase ne sont pas étudiées, Müller reprend ce qu'il avait dit en 1928 pour caractériser le genre *Bergrothia* Reitter (*Zoufalia* Reitter ex parte), dans lequel il classe, tout comme Ravasini, les espèces ioniennes. Il donne ensuite, dans la clef d'identification, une description plus complète du genre *Zoufalia* et

signale comment distinguer ces deux sous-genres des autres sous-genres d'*Amaurops*.

JEANNEL – Dans sa « Révision des *Amaurops* et genres voisins », publiée en 1948, Jeannel passe en revue la totalité des *Amaurops* paléarctiques alors connus. La majorité des sous-genres sont élevés au rang de genres ; de nouveaux genres et sous-genres sont proposés et quelques espèces nouvelles sont décrites. Le tout dans le cadre de clés d'identifications. Pour la première fois, l'édéage est examiné, décrit et figuré pour un grand nombre d'espèces. Les genres sont groupés en deux grandes séries phylétiques et le genre *Paramaurops*, qui comprend un grand nombre de représentants, est divisé en groupes d'espèces.

En ce qui concerne plus particulièrement le genre *Zoufalia*, il semble que Jeannel ait ignoré ce que certains de ses prédécesseurs, tels Winkler (1911), Ravasini (1926) et Müller (1928), avaient écrit au sujet des genres *Bergrothia* et *Zoufalia*, bien que les espèces décrites par les deux premiers auteurs dans ces deux genres (*holdhausi* Winkler, 1911 ; *muelleriana* Ravasini, 1923) soient comprises dans ses tableaux d'identification. En tout cas, il ne mentionne pas les conclusions auxquelles sont arrivés ces auteurs au sujet des sous-genres *Zoufalia* et *Bergrothia*. Dans une brève note publiée dans la même revue que la révision (p. 48), Jeannel dit avoir pris connaissance du travail de Müller, publié en 1944, seulement après que le fascicule contenant sa révision ait été composé, de sorte qu'il ne pouvait plus en tenir compte.

Ainsi, Jeannel maintient-il les deux genres *Bergrothia* et *Zoufalia*, tels qu'ils avaient été conçus par Reitter en 1918. Tout comme Reitter, Jeannel classe dans le genre *Bergrothia* les espèces caucasiennes, auxquelles il adjoint une nouvelle espèce du Liban (*libanotica*). Dans le genre *Zoufalia*, pour lequel il désigne une espèce-type (*corcyrea*), ce qui avait été omis par ses prédécesseurs, il range les quatre espèces ioniennes. Il distingue *Bergrothia* et *Zoufalia* des autres genres par l'absence de carènes et de fossettes basales sur le premier tergite, présentes chez tous les autres genres, et les distingue entre eux par la présence (chez *Bergrothia*) ou l'absence (chez *Zoufalia*) d'une strie suturale sur les élytres, de même que par certains particularités de leur édéage.

De la sorte, Jeannel, en ignorant les travaux de ses prédécesseurs, utilise le nom de *Zoufalia* – défini antérieurement par Ravasini (1926) et Müller (1944) – pour désigner un tout autre groupe d'espèces, tout en se rangeant, sans le savoir, au point de vue des auteurs mentionnés au sujet de ce genre et commettant ainsi au sujet de *Zoufalia* une grave erreur. Il semble, cependant, que son point de vue concernant l'utilisation du nom *Zoufalia* doive être maintenu, pour des raisons formelles

résultant de l'application des dispositions du CINZ, Jeannel ayant désigné pour ce genre une espèce-type (*Bergrothiella corcyrea* Reitter, 1884). Ceci avait été omis aussi bien par Ravasini que par Müller, de sorte que le genre *Zoufalia* sensu Ravasini et Müller se trouva non protégé.

Jeannel, tout comme les auteurs avant lui, s'était rendu compte que *Bergrothiella (Amicrops) albanica* Apfelbeck, 1907 (transférée par Reitter dans le genre *Zoufalia*) et *Bergrothiella (Amicrops) muelleriana* Ravasini, 1923 (transférée, comme on l'a vu, par l'auteur même de cette espèce en 1926 dans le sous-genre *Zoufalia*, nouvelle interprétation) ne présentaient pas les caractères des genres *Bergrothia* et *Zoufalia*, tels qu'il les concevait. Il créa donc pour ces deux espèces le nouveau genre *Pseudamaurops*, avec *Amaurops albanica* comme espèce-type. Ce genre est caractérisé, selon Jeannel, par les fémurs intermédiaires des mâles dentés (ce qui n'est exact que pour *muellerianus*) et par des tibias postérieurs des mâles fortement épaissis en massue et porteurs à l'extrémité interne d'un faisceau de longs poils. L'édéage présente aussi quelques détails particuliers au genre.

Il s'agit d'espèces pour lesquelles Müller, dans son travail de 1944, à la suite de Ravasini (1926), avait réservé le sous-genre *Zoufalia*. De plus, il s'agit des mêmes particularités morphologiques, mises en évidence par Müller pour caractériser ce genre (ce qu'ignora Jeannel, ayant pris connaissance du travail de Müller alors que sa contribution était déjà composée). Toutefois, bien que *Zoufalia* Reitter (sensu Ravasini et Müller) ait la priorité, le genre *Pseudamaurops* doit être maintenu pour les raisons indiquées ci-dessus et se rapportant aux dispositions du Code international de nomenclature.

KARAMAN – Les trois genres *Bergrothia*, *Zoufalia* et *Pseudamaurops* sont de nouveau étudiés par Zora Karaman en 1961. Cette contribution (en serbo-croate, avec une traduction du texte en allemand) est basée surtout sur l'étude de l'édéage. Bien que Karaman mentionne dans l'introduction les auteurs ayant dans le passé étudié le même groupe de Psélaphides, elle passe sous silence certaines de leurs conclusions, ou n'en tient pas compte et ne compare pas tous ses résultats et les conclusions qu'elle en tire avec celles de ces prédécesseurs, notamment en ce qui concerne l'édéage étudié par Jeannel. Ceci rend l'utilisation de son travail quelque peu ardue. C'est ainsi que les mêmes espèces sont parfois étudiées par Karaman et par Jeannel, ou bien l'édéage y est décrit et figuré, mais des différences apparaissent, parfois non négligeables, sans qu'elles soient commentées par Karaman, ni même mentionnées. D'autre part, la terminologie utilisée par Karaman et Jeannel n'est pas la même, ou l'édéage n'est pas orienté de la même façon,

de sorte que le lecteur serait obligé d'étudier le tout à son tour, s'il voulait savoir quelle description ou quel dessin est le bon.

Karaman aussi, comme ses prédécesseurs, étudie les espèces caucasiennes et ioniennes, mais, tout au moins en ce qui concerne la nomenclature utilisée, elle contribue à la confusion déjà existante. Tout comme Ravasini (1923) et Müller (1944), et contrairement à Jeannel (1948), elle utilise le nom de *Bergrothia* pour y classer les espèces ioniennes, dont elle étudie l'édéage chez quatre espèces, en trouvant que celles-ci représentent à cet égard un groupe homogène. Pour les espèces caucasiennes, elle réhabilite, sans explication, le nom *Amicrops* Saulcy, 1879, rejeté depuis longtemps car préoccupé et abandonné par tous les auteurs. C'était, sans doute, pour souligner les différences qui séparent, de toute évidence, du point de vue taxonomique, les espèces ioniennes des celles du Caucase et elle s'est servi dans ce but d'un nom déjà utilisé dans le passé, bien que rejeté. Elle étudie l'édéage seulement chez deux espèces du genre et trouve qu'elles sont, à cet égard, hétérogènes.

En ce qui concerne le genre *Zoufalia*, Karaman utilise ce nom dans l'interprétation de Ravasini – Müller, mais ne mentionne pas le fait que Jeannel avait créé un nom nouveau (*Pseudamaurops*) pour les deux espèces qui en font partie.

Afin que le lecteur puisse se faire une idée plus claire de tout ce qui précède, nous avons résumé dans le tableau 1 les différentes classifications des auteurs cités.

HLAVÁČ – Tout récemment (décembre 1999), Hlaváč a décrit, de la Turquie, une nouvelle espèce du genre *Bergrothia*. Il profite de cette occasion pour comparer ce genre aux genres voisins dans une brève clé d'identification. Les genres suivants y sont mentionnés : *Zoufalia* Reitter (pour six espèces de la Grèce continentale et d'Albanie), *Orientamaurops* Karaman (avec la seule espèce *syriacus* Reitter, 1881 du Liban), *Bergrothia* Reitter (pour six espèces du Caucase, du Liban et de Turquie), *Amaurops* Fairmaire (pour 11 espèces de la Sicile, de Macédoine, Bosnie, Herzégovine, Monténégro et Croatie) et *Pseudamaurops* Jeannel (une espèce d'Albanie).

De toute évidence, dans ce travail Hlaváč s'est inspiré du « World Catalogue of the Genera of Pselaphidae (Coleoptera) » publié en 1989 par Newton & Chandler. En ce qui concerne les genres que nous venons d'étudier, ces auteurs ont procédé dans certains cas à un reclassement des espèces, sans donner d'explication ni nommer les différentes espèces classées dans les genres mentionnés, comme ils l'ont fait dans l'ensemble de leur travail et ce qui résulte en fait de la nature de leur contri-

bution. Nous allons nous référer à cette partie du Catalogue lors d'une autre occasion.

Conclusion

Les résultats de l'examen des travaux passés en revue et vérifiés par l'étude d'un certain nombre d'espèces que nous avons pu nous procurer, nous amènent à la conclusion que les espèces mentionnées dans le Tableau 1 doivent être classées dans les trois genres-mentionnés ci-dessous. Nous donnons pour chacun de ces trois genres les caractères génériques différentiels.

GENRE *Bergrothia* Reitter, 1884

Amicrops Saulcy, 1879 (préoccupé par *Amicrops* Montrouzier, 1858); *Bergrothia* Reitter, 1884 (**nom nouveau**); Ravasini, 1926; Jeannel 1948; *Amicrops* sensu Karaman, 1961.

Bergrothiella, Reitter, 1897 (nom nouveau pour *Bergrothia*, non nécessaire).

Espèce-type : *Amaurops saulcyi* Reitter, 1877, désignée par Lucas, 1920.

Caractères diagnostiques – Premier tergite abdominal sans carènes basales. Les carènes latérales du même tergite sont fortement obliques et débutent loin du bord latéral du tergite.

Épines oculaires très petites et pointues, accompagnées de quelques ommatidies. D'après Karaman, les espèces du genre seraient dépourvues d'épines oculaires, ce qui n'est pas exact. Jeannel trouve que ces épines sont « obtuses » chez certaines espèces. Les carènes frontales sont faiblement marquées, parfois effacées en avant, parfois (chez des individus de la même espèce) plus apparentes, totalement disparues chez d'autres individus.

Carènes pronotales faiblement marquées, dentées à la base, effacées en avant, ne dépassant généralement pas la moitié de la longueur du pronotum, parfois réduites à la dent basale. Elles présentent, comme les carènes frontales, de grandes différences individuelles.

Élytres avec une strie suturale bien marquée, dans certains cas assez profonde. À la base, les élytres sont marqués de deux fossettes ouvertes, la suturale prolongée par la strie suturale, l'humérale par une courte strie humérale peu marquée. Cette dernière n'est pas toujours apparente.

Les tibias des pattes intermédiaires du mâle sont marqués par une dent dont la forme diffère d'une espèce à l'autre. Pas de caractères sexuels sur les antennes.

L'édéage a été étudié aussi bien par Jeannel (chez *saulcyi*) que par Karaman (chez *saulcyi* et *lederi*). Leurs résultats concordent en ce sens qu'ils trouvent qu'il est grêle, avec le style (paramère) droit allongé, portant des soies sur le bord interne. Karaman trouve, à en juger par l'édéage des deux espèces étudiées, qu'il s'agit d'un groupe peu homogène.

Composition – Les six espèces suivantes font partie du genre *Bergrothia* :

– *saulcyi* Reitter, 1877 [Caucase (Svanétie)]

- *lederi* Saulcy, 1879 [Caucase (Mts Metch)]
- *lenkorana* Reitter, 1881 [Caucase (Lenkoran)]
- *mingrelica* Reitter, 1884 [Caucase (Mingrélie)]
- *libanotica* Jeannel, 1948 [Beyrouth (Liban)]
- *tibialis* Hlavac, 1999 [Turquie]

GENRE *Zoufalia* Reitter, 1918

Bergrothiella Winkler, 1911, nec Reitter, 1897.
Bergrothia sensu Ravasini, 1923 (nec Reitter, 1884); Müller, 1944, Karaman, 1961.

Espèce-type : *Amaurops corcyrea* Reitter, 1884; désignée par Jeannel, 1948.

Caractères diagnostiques – Les espèces de ce genre, tout comme celles de *Bergrothia*, n'ont pas de carènes basales sur le premier tergite abdominal. Les carènes latérales du même tergite sont aussi obliques que celles de *Bergrothia*.

Diffère de *Bergrothia* surtout par la strie suturale des élytres absente ou à peine marquée, ainsi que par les épines oculaires saillantes, accompagnées de quelques ommatidies.

Carènes frontales parfois bien marquées, dans quelques cas apparentes seulement en avant, mais faiblement marquées. Carène occipitale également effacée vers le milieu de la longueur de la tête. Carènes discales du pronotum très courtes, généralement réduites à la dent basale. Le sillon longitudinal au milieu à peine indiqué; il en est de même des fossettes basales qui sont parfois mieux marquées. Élytres avec, à la base, deux fossettes peu profondes, ouvertes.

Tibias postérieurs terminés par une épine fine ou par un faisceau spiniforme de poils.

Fémurs, trochanters et antennes des mâles le plus souvent avec des caractères sexuels, qui constituent d'excellents caractères spécifiques.

L'édéage, d'après Jeannel, est épais et caractérisé par le style droit sans soies. Ceci est confirmé par la description qu'en donne Karaman. D'après cette dernière, l'édéage des 5 espèces réunies dans ce genre présentent le même type, ce qui serait l'expression d'une origine commune.

Composition – Les cinq espèces suivantes (endogées) ont été classées dans ce genre :

- *corcyrea* Reitter, 1884 [Corfou]
- *winkleri* Holdhaus, 1908 [Céphalonie]
- *nobilis* Holdhaus, 1908 [Corfou]
- *holdhausi* Winkler, 1911 [Céphalonie]
- *epirotica* Müller, 1944 [Grèce (Epire)]

GENRE *Pseudamaurops* Jeannel, 1948

Zoufalia Reitter, 1918 (ex parte), sensu Ravasini 1926, Müller 1944; Karaman 1961.

Espèce type : *Bergrothiella (Amicrops) albanica* Apfelbeck, 1907; désignée par Jeannel, 1948.

Caractères diagnostiques – Diffère des deux genres précédents par la présence de carènes basales sur le premier tergite abdominal et des autres genres apparentés par les tibias postérieurs des mâles fortement épaissis en massue et porteurs à l'extrémité interne d'un faisceau de longues soies spiniformes.

Les carènes latérales du premier tergite sont obliques, mais moins nettement que chez les deux autres genres. Épines oculaires saillantes, les yeux réduits à quelques ommatidies. Carènes frontales fortes. Carènes pronotales diversement développées, parfois bien marquées mais ne dépassant pas le milieu; chez *albanicus* plus fines, avec des épines basales petites, absentes chez *muellerianus*.

Élytres sans strie suturale, avec deux petites fossettes basales ouvertes.

Fémurs intermédiaires des mâles dentés (inermes chez *albanicus*). Les antennes des mâles marquées de caractères sexuels.

L'édéage a été étudié par Karaman chez les deux espèces connues alors, par Jeannel chez *muellerianus*. D'après ces deux auteurs, le paramère droit est long, simple, légèrement courbé, pointu à l'apex, sans soies.

Composition – Les espèces suivantes font partie du genre (deux sont des espèces endogées et l'une est troglophile) :

- *albanicus* Apfelbeck, 1907 [Albanie septentrionale (Merdita Mts)]
- *muellerianus* Ravasini, 1923 [Albanie méridionale (Mt. Tomor)]
- *calcaratus* n. sp.

Remerciements – Nous sommes particulièrement reconnaissants à notre ami M. Ivo Karaman, de nous avoir confié le matériel intéressant qu'il a récolté dans la grotte près de Virpazar, au Monténégro. Nous avons pu mener à bien cette étude grâce au concours qu'a bien voulu nous accorder M. Peter Hlaváč (Slovaquie) à qui nous exprimons toute notre reconnaissance, notamment pour le prêt de matériel et pour l'envoi de tirés-à-part. Lors de la rédaction de cette note, nous avons également eu le privilège de pouvoir profiter de l'expérience et des nombreuses observations et suggestions de la part de MM. Claude Besuchet (Genève), Dr Roberto Poggi (Genova) et Roberto Sabella (Catania), auxquels nous demandons de bien vouloir accepter tous nos remerciements. Les dessins sont dus à l'habileté et au talent de notre collègue Momcilo Popovic (Zemun).

Tableau 1 – Composition du genre *Pseudamaurops* et des genres voisins selon les auteurs.

	Winkler 1911	Reitter 1918	Ravasini 1926	Müller 1944	Jeannel 1948	Karaman, 1961
<i>sauleyi</i> Reitter, 1877		<i>Bergrothia</i>	<i>Bergrothia</i>		<i>Bergrothia</i>	<i>Amicrops</i>
<i>lederi</i> Saulcy, 1879		"	"		"	"
<i>lenkorana</i> Reitter, 1881		"	"		"	"
<i>mingrelica</i> Reitter, 1884		"	"		"	"
<i>libanotica</i> Jeannel, 1948					"	"
<i>corcyrea</i> Reitter, 1884	<i>Bergrothiella</i>	<i>Zoufalia</i>	"	<i>Bergrothia</i>	<i>Zoufalia</i>	<i>Bergrothia</i>
<i>winkleri</i> Holdhaus, 1908	"	"	"	"	"	"
<i>nobilis</i> Holdhaus, 1908	"	"	"	"	"	"
<i>holdhausi</i> Winkler, 1911	"		"	"	"	"
<i>epirotica</i> Müller, 1944			"	"		"
<i>albanica</i> Apfelbeck, 1907		"	<i>Zoufalia</i>	<i>Zoufalia</i>	<i>Pseudamaurops</i>	<i>Zoufalia</i>
<i>muelleriana</i> Ravasini, 1923			"	"	"	"

RÉFÉRENCES

- APFELBECK V. 1907 – Neue Koleopteren gesammelt während einer im Jahre 1905 mit Subvention der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien durchgeführten zoologischen Forschungsreise nach Albanien und Montenegro (I. Serie). – *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-naturwissenschaftlichen. Klasse*, **116** : 507-526.
- HLAVÁČ P. 1999 – Description of *Bergrothia tibialis* sp. nov., from Turkey and notes on Amauropini (Coleoptera : Staphylinidae : Pselaphinae). – *Entomological Problems*, **30** : 49-53.
- HOLDHAUS K. 1908 – Kritisches Verzeichniss der Pselaphiden und Scydmaeniden der Jonischen Inseln (Col.). – *Deutsche entomologische Zeitung*, **1** : 17-31.
- JEANNEL R. 1948 – Révision des Amaurops et genres voisins. – *Revue française d'Entomologie*, **15** : 1-18.
- KARAMAN Z. 1961 – Beitrag zur Kenntniss der Amauropsiden des Balkans. – *Ann. Fac. Agric. For., Skopje*, **19** : 149-169 (en serbo-croate et allemand).
- LUCAS R. 1920 – Catalogus alphabeticus generum et subgenerum Coleopterorum orbis terrarum totius (famil., trib., subtrib., sect. incl.). Pars I. – *Archiv für Naturgesch. (A)*, **84** : 1-696.
- MÜLLER G. (1927/28) – Zwei neue *Amaurops*-Arten aus der Herzegowina. – *Wiener entomologische Zeitung*, **46** : 126-132.
- MÜLLER G. 1944 – Die *Amaurops*-Arten der Balkanhalbinsel. – *Mitteilungen der münchener entomologische Gesellschaft*, **34** : 82-103.
- NEWTON A.F., CHANDLER D.S. 1989 – World Catalogue of the Genera of Pselaphidae (Coleoptera). – *Fieldiana (N.S.)*, **53** : 1-93.
- PRETNER E. 1977 – Übersicht der untererdischen Koleopterenfauna Montenegros. – *Glasnik Odjel. prirod. nauka, The Montenegrin Academy of Sciences and Arts, Titograd*, **2** : 91-186 (en allemand et serbo-croate).
- RAVASINI C. 1923 – Risultati scientifici della spedizione Ravasini-Lona in Albania. VI – Pselafidi e Scidmenidi – *Bolletino della Societa entomologica italiana*, **55** : 123-126.
- RAVASINI C. 1926 – Risultati scientifici della spedizione Ravasini-Lona in Albania. IX. – A proposito delle *Amaurops* dell'Albania. – *Bolletino della Societa entomologica italiana*, **58** : 25-27.
- REITTER E. 1918 – Beitrag zur Kenntniss der Coleopterengattung *Bergrothia* und *Amaurops*. – *Entomologische Blätter*, **14** : 201-203
- WINKLER A. 1911 – Sechs Nova aus Südeuropa. – *Koleopterologische Rundschau*, **1** : 3-8.